



# **LES VOISINS**





## Ours

Directeur de la publication : Éric Bellino (président)  
Coordination des actions : François Annycke  
Colères du Présent - 61 Grand Place 62 000 Arras  
en partenariat avec le centre social Les Brebis de Mazingarbe  
Textes écrits avec l'aide de : Jean-Marc Flahaut  
Dessins réalisés avec l'aide de : Bastien Quignon  
Mise en page réalisée avec l'aide de : François Annycke



# Édito



Traverse est une série d'actions portées par Colères du Présent et ses partenaires dans le bassin minier du Nord-Pas de Calais. Sur ce territoire long de cent kilomètres, des ateliers d'écriture, de dessins, de photos, d'édition... sont menés par de nombreux intervenants permettant à chacun de faire entendre sa voix sur un élément de son quotidien : transport, habitat, voisinage... Le thème est débattu et choisi par les participants ; il est surtout l'occasion de donner sa perception d'un paysage, d'une histoire, d'une rencontre, de ces petites histoires qui nous rassemblent, nous construisent, nous dépassent.

À Mazingarbe, les ateliers ont été menés par Jean-Marc Flahaut (texte), Bastien Quignon (dessin) et François Annycke (édition) qui ont accompagné les actions estivales du centre social Les Brebis dans tous les quartiers de la commune. L'ensemble de l'action a reçu le soutien du Centre national du livre dans le cadre de l'opération Lire en short initié par le Ministère de la Culture.

Individuellement ou collectivement, chacun appréhende et se représente différemment son environnement. Si les ateliers permettent d'assembler et de consolider la pratique et l'usage de la langue et d'échanger sur les sens que l'on peut donner aux mots que l'on emploie, ce livre, pris dans la collection, permet aussi de maintenir le cap et d'affirmer la voie qui nous mène de Béthune à Valenciennes. Il est donc le véhicule que nous vous proposons d'emprunter collectivement, un condensé de vie, un raccourci de nous à vous, habitants, écrivains, lecteurs.

Belle traversée !

Colères du Présent

# Remerciements

## **Merci aux auteurs de cet ouvrage,**

habitants de Mazigarbe ou visiteurs de passage qui ont donné un peu de leur temps et de leurs talents pour participer à cette aventure

## **Merci aux intervenants,**

Jean-Marc Flahaut,  
Bastien Quignon,  
François Annycke

## **Merci au centre social Les Brebis,**

XXXXXX, président  
Yannick Backe, directeur  
François XXXXX, directeur adjoint  
Romain XXXX, animateur

## **Merci aux partenaires du projets,**

L'Agence pour la cohésion sociale et l'égalité des chances,  
Le Centre national du livre et le Ministère de la culture dans le cadre de Lire en short,  
Le Conseil régional Nord-Pas-de-Calais,  
Le Conseil départemental du Pas-de-Calais,  
La Fondation de France,  
La Ville de Mazingarbe

# **BONS VOISINAGES**



Enzo je l'aime bien.  
Il habite à côté de chez  
moi.

Son père dit toujours  
« oui » pour aller dans  
sa piscine.

Après je joue tout le  
temps chez lui, et je  
mange toujours un petit  
peu chez lui.

Il vient tout le temps  
chez moi.

Du coup, je l'aime bien  
parce qu'elle m'aime  
bien.

Elle habite en face de  
chez moi. Je vais  
beaucoup chez elle,  
pour jouer, manger  
et dormir.

Elle aime bien la couleur  
bleue  
et adore le chocolat  
noir.

Je voudrai lui faire  
découvrir de nouveaux jeux,  
et c'est tout.



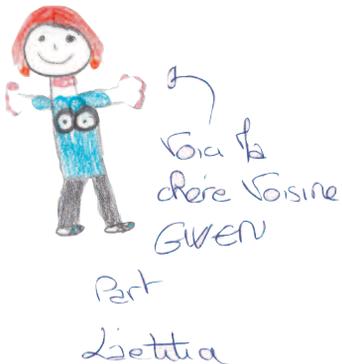
Camille est sympa  
on fait toutes les deux du foot  
en club. Nous faisons du skate  
ensemble.

Je la connais depuis un an et  
demi. Elle a des longs  
cheveux, plus tard elle voudra  
s'occuper des personnes. Elle  
a les yeux marrons. Elle porte  
des boucles d'oreille.

Elle est super belle et je  
l'adore.



Laura



Ma chère voisine habite  
quelques maisons  
au-dessus de chez moi,  
on se connaît depuis  
quelques temps. On s'est  
côtoyé à l'école grâce à  
une association pour  
les enfants de la  
Maternelle et depuis  
ce moment là on partage  
beaucoup de choses,  
nos enfants aiment beau-  
coup jouer ensemble, on  
se rend des services et  
notre but actuellement  
est d'avoir le permis de  
conduire ensemble.

Laëtitia



C'est un couple de personnes âgées, ils habitent en face et le monsieur a des difficultés à marcher et tombe souvent.  
Sa femme sonne souvent pour qu'on ramasse son mari.

*Elise*

Flavie elle habite près de chez moi, elle a 9 ans, elle est gentille, c'est ma meilleure amie. On n'est pas dans la même école. On adore les playmobil. On fait beaucoup de dessins de poupons.

*Léane*



Ma voisine est une dame très âgée mais aussi très dynamique. Malgré son âge elle est toujours plantée dans son jardin. Très gentille même si quand on lui dit « bonjour » elle ne répond pas car elle n'entend rien du tout.



Mon voisin s'appelle Cédric et il est génial  
Il fait des concours de pigeons le soir et  
son fils,  
il est dans ma classe et il est bien aussi,  
c'est mon copain depuis la maternelle  
on joue tout le temps à deux.

Et sa soeur elle est bien et géniale.  
Je manque souvent chez lui et après on  
joue dans son jardin.

A.D.

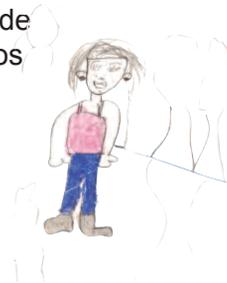


Gwen et Gwen s'installent à la fenêtre. Discutent,  
discutent.

On parle cuisine et de nos enfants. Ça dure  
longtemps des fois.

On se voit rarement mais on est contente de  
se voir. On est les meilleures. C'est pas nos  
maris qui diront  
le contraire !

Gwen  
Gwen





Une super entente avec mes voisins.

Nous sommes solidaire, passionnés de mécanique automobile ainsi que de moto.

On se réunit tous les week-ends autour d'un bon « mielon ».

*Une fille et son père*



Christiane, ma chère voisine depuis 5 ans, très sympathique et surtout très serviable.

Elle sort mes poubelles les jours de semaine et quand elle prépare de la soupe, elle vient m'en déposer !

C'est une vieille dame âgée qui adore rendre service : elle est à l'écoute de toute la résidence.

*Christiane, la meilleure des voisines !*



Madame la Voisine qui  
s'occupe de son jardin, a 60 ans.  
Cette voisine est si gentille qu'on lui donne une jolie  
fleur pour le Muguet  
Son jardin est si beau  
que même un arbre de Noël est moins beau

*Quentin*



Mon papi s'appelle Gilbert  
et il chasse tout le temps,  
et il tire les lièvres,  
et il les pend,  
et il enlève tout  
ça pend dans le ventre

Ma mamie Brigitte les faits maison  
et mon papi tire tout le temps des lièvres  
et ma mamie fait tout le temps la maison  
et mon papi revient, il mange  
et après qu'il a fini il repart donc.

Il tue des lapins et il prend leurs dents  
pour faire des choses. Et c'est la  
fin !



Elle s'appelle mademoiselle Zoé  
sa passion c'est la musique et la danse  
elle fait de la flûte  
sa petite sœur s'appelle Zélie  
bien sûr elle sa passion c'est les  
animaux  
elles ont un chat et un chien  
sa mère Juliette est très sympa  
son père Julien très sympa lui aussi  
il tient une agence immobilière  
il fait de la moto  
voici leur histoire.

*Justine*

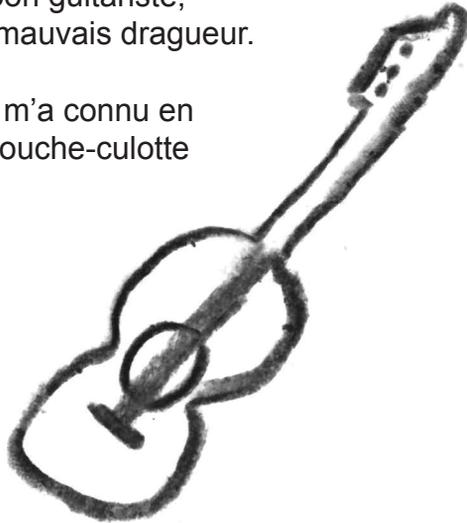




Romain ou  
Chédar, comme vous voulez  
Ch'gars là c'est comme  
le clown de la cité 2.

Malgré tout cha ché un bon gars,  
bon guitariste,  
mais mauvais dragueur.

Il m'a connu en  
couche-culotte





Trop sympas mes voisins. Trop calme,  
Monsieur travaille, il se lève très, très tôt.  
Madame aussi travaille. Je ne les entends jamais  
se lever. Tout se passe bien.  
Jusqu'au jour où... Monsieur jouit de sa retraite et là  
: surprise. Très tôt, j'entends les volets grincer.  
Au bout d'une semaine, je lui fais remarquer qu'il est  
retraité et qu'il peut ouvrir ses volets « qui grincen »  
un peu plus tard.  
Pas de soucis. Il arrive avec un pot de graisse et  
un pinceau et graisse ses volets et moi j'en profite  
pour faire les miens qui « grincen » aussi.  
Super ce voisin, encore plus calme qu'avant !  
Je ne voudrais pas en changer.

*Claudine*

# AVIS MITIGÉS

Il s'appelle Benoit



Il a 10 ans  
Il est gentil  
Mais peut devenir méchant  
La couleur de ses yeux  
est marron  
La couleur de ses cheveux  
est brun

*Donovan*



Célia a 10 ans. Je l'ai rencontrée chez ma copine. J'ai jamais été chez elle parce qu'elle habite pas tout près. Je pense qu'elle vit dans une grande maison avec un grand jardin. Elle est un peu agitée. Des fois elle vient avec sa nièce, d'autres fois seulement avec sa corde à sauter.



- Il adore jouer au foot.
- Il adore les hamburgers sauce mayonnaise.
- Il s'appelle Angelo.
- Il aime bien les maths.
- Il est à mon école.
- Il habite à Mazingarbe.
- Il a deux frères, ils sont petits ses frères.
- Il a des fois des punitions.

## Il adore les bonbons.

- Il a des dents correctes.
- Il est né en Belgique.
- Il va passer au collège.
- Il est un peu jaloux.
- Il court vite.
- Il aime pas l'école.

# **PROBLEMES DE VOISINS**

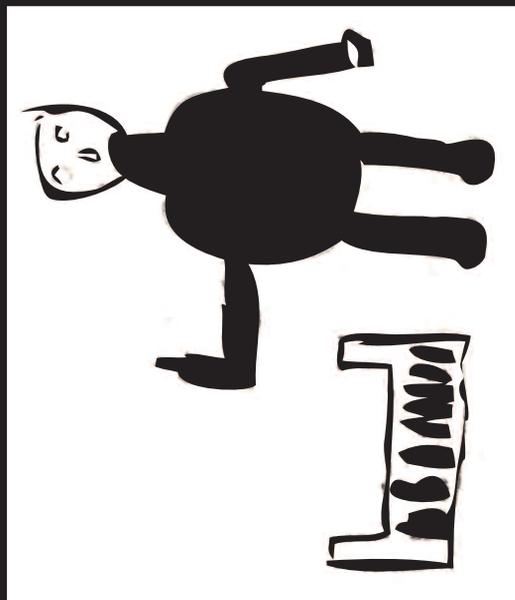


Ils se battent tout le  
temps  
Tout le temps ça crie

Il picole  
Il regarde de travers.  
Il ne vaut mieux pas  
marcher sur son trottoir.

Les gens se plaignent.

Mes petits vieux, un petit ser-  
vice,  
un énorme sourire et le be-  
soin d'une écoute  
parfois absente.  
Mes voisins, des étrangers  
toujours présents.



Mon voisin tire toujours la tronche, il est veuf, retraité. Dans l'immeuble, il ne dit bonjour à personne. C'est une personne réservée, d'origine russe, il a une réserve de vodka sur son balcon que l'on voit depuis le bas de l'immeuble. J'ai l'impression qu'il cache quelque chose et qu'il a une double identité. On croise dans la cité des gens en « costard » qui vont lui rendre visite, vue leur façon de faire, on dirait qu'ils travaillent pour les services secrets ou la mafia russe, « la Bratva ».

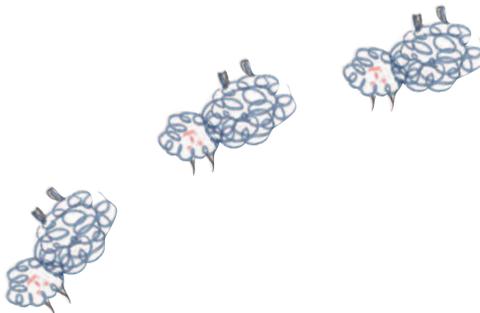
Mais je pense qu'il a rattaché.

Ses visiteurs sont très bien organisés, ils viennent en Range Rover noir mat avec les plaques russes diplomatiques.

*Arthur*

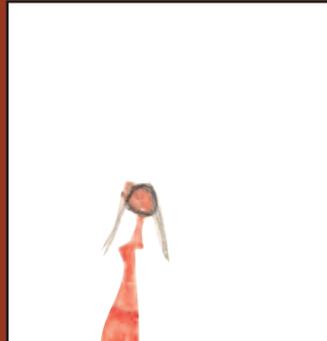
« Vous avez une carte  
du centre social ? Sinon  
je ne veux pas répondre  
aux questions. »

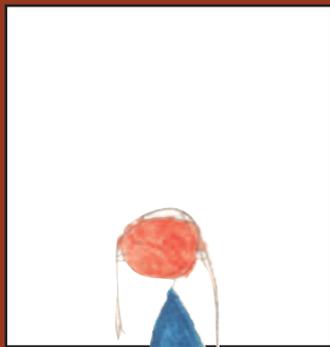
*Une voisine*



# **VOISINS ANONYMES**









Tutu on soor  
muet gentel.



**« À MES  
VOISINS »**

À mes voisins !

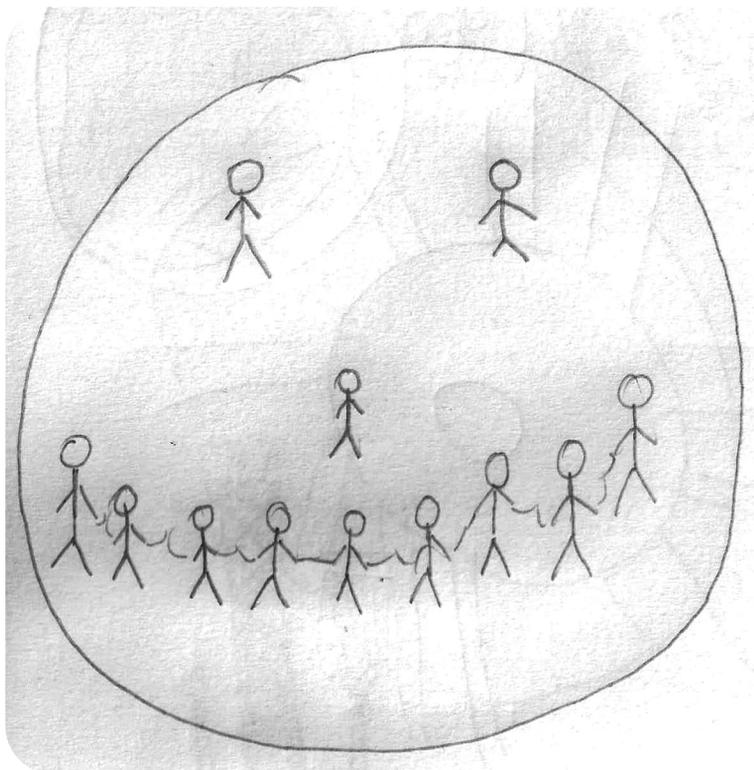
Désolé d'avoir fait autant de bruit entre la passion de la musique et des mobyettes, c'est vrai que ça devait gêner !

Malgré tout, j'ai jamais eu de soucis ! Toujours des gens avec un smile grand comme ça (je vous laisse imaginer).

La cité 2, la cité où tout est mieux !

Ne changez pas, et apprenez au monde entier ce que vous savez.

*Romain, un voisin qui vous veut du bien.*



À mes voisines et voisins de la cité

Nous nous sommes rencontrés le 6 février 2011 quand j'ai pris la maison résidence du Faubourg. Vous êtes venus vous présenter pour la bienvenue dans la cité. Depuis ce jour je vous apprécie pour votre présence et vos conseils.



À mes voisines, Betty, Jacqueline, Louisa

Cela fait déjà 9 mois que j'ai déménagé et que j'ai quitté mes « supers voisines ». Nous avions pour habitude de toutes nous retrouver autour du banc pour discuter, se raconter les petits potins. On adorait s'occuper des petits chats errants, leur donner à manger, les câliner...

J'ai adoré partager tous ces moments avec elles.

*M'zelle Bulle*

À mes voisines et voisins de la cité.

On s'est rencontrée le 6 février  
2011 quand j'ai pris la maison  
résidence du Faubourg. Vous êtes  
venus vous présenter pour la  
bienvenue dans la cité. Depuis ce  
jour je vous apprécie pour votre  
présence et vos conseils.



À une deuxième amie,  
qui m'a protégée depuis ma solitude et  
qui a toujours été là.  
C'est une personne qui ne peut pas se  
passer de moi car elle revient toujours  
comme voisine.  
À ma Béa.

*Bérangère*

# PARCOURS DE VOISINS



## **Jean-Michel, 60 ans**

### *Somain, jusque 15 ans*

« En ce temps-là, pas besoin de fête des voisins. L'école était à 300 mètres, tout le monde allait à pied, et tout le monde allait à la même école. Pareil pour l'église. On faisait tous la communion, le baptême, le mariage, tout se faisait dans le quartier. Les fêtes de famille c'était avec toute la rue, et de huit heures du matin à six heures du matin. Toute la journée, toute la nuit ! »

### *Internat, 15-18 ans, puis l'armée*

« Après l'école, je suis allé à l'internat. On était toujours tous ensemble, mais c'était pas des voisins. Du coup, quand je revenais, je retrouvais la rue, la famille, les copains.  
Après c'était l'armée ; oh lala, c'était pire ! »

### *Tourcoing*

« J'ai commencé à travailler, j'avais un petit appartement. Là c'était vraiment différent. Des voisins, j'en avais au-dessus, en dessous, sur les côtés. 37 ans, j'ai vécu dans un rapport vertical aux voisins. Et un peu moins de 30 ans dans un rapport horizontal. Personne se disait bonjour, ou alors à peine. Autant dire que les rapports aux voisins étaient inexistants. »

### *Villeneuve-d'Ascq*

« J'étais encore célibataire quand j'ai déménagé à Villeneuve-d'Ascq. C'était pareil ; aucun rapport aux voisins là-bas non plus. Mais avec le travail, ça a été différent. J'ai dû parler et tout ça. J'avais quand même un ami de travail à Tourcoing. C'était un voisin, il habitait de l'autre côté de la frontière ! Moi à une centaine de mètres de la frontière, et lui à une centaine de mètres de l'autre côté. »



### *Mazingarbe*

« Quand je suis arrivé à Mazingarbe, j'avais d'abord connu Bully, par ma femme et la belle-famille. C'était comme à Somain. Les voisins se parlaient il y a encore vingt ans, de toute façon c'était la même zone entre les deux villes. Tout le monde se connaissait. A Mazingarbe, c'est différent. Tout est fermé, entouré, barricadé. Quand les jeunes construisent leurs maisons, ils construisent d'abord des clôtures. Depuis quelques années, ils font des fêtes des voisins mais il n'y a personne ! Moi, je suis rentré dans ma maison y'avait déjà des barrières. C'est une haie de buis. Derrière, ce sont les champs. Heureusement qu'il y a le centre social pour faire ces fêtes. On discute avec les gens, c'est un peu des voisins élargis. Sans ça, avec l'informatique, internet, la télé, les jeux, les gens sont enfermés chez eux. Et ça leur paraît naturel. S'enfermer pour se protéger. C'est la politique de la peur. On fait peur aux gens pour qu'ils achètent tel produit, tel élément, pour qu'ils restent chez eux et qu'ils parlent à personne. Regardez les informations à la télé, ou sur Internet, c'est pire. Tout ça c'est politique. On dirait qu'on a supprimé les hommes. »

## Romain, 25 ans

« J'ai toujours aimé le contact. Je parle énormément. Gamin, je me promenais dans la rue, je rencontrais quelqu'un, je discutais avec. Il y a des choses que je ne sais pas faire et j'adore qu'on m'apprenne à les faire. Je marchais tranquillement avec des copains, on croisait un mec qui faisait de la mécanique. On demandait : qu'est-ce que tu fais ?

J'étais jeune. Je demandais toujours qu'on me donne des trucs à faire. J'aimais bien donner un coup de main. Je réparais des trucs. J'aidais à faire des courses.

On avait un tag qui avait été fait par un de mes potes. Une phrase qui disait : « maintenant, il y a des noirs, des chinois, des arabes, des blancs, etc. Moi, quand j'étais gamin, il n'y avait que des copains. »

Ce que j'aime dans cette ville c'est que, même si elle est un peu fermée, les gens sont énormes, ici. Ils ont tous cette petite étincelle qui fait que. On trouve toujours quelque chose d'intéressant chez les gens d'ici.

J'ai démarré la musique. On a monté un groupe avec des potes avec les moyens du bord. On répétait dans le garage. Dans ma cité, juste à côté de chez moi. On jouait. Des gens venaient. Il y avait une petite dame qui vivait deux rues au-dessus. Elle venait avec sa chaise, son calepin de mots croisés. Elle s'asseyait et passait là toute l'après-midi. On s'est dit : pourquoi, on n'essaierait pas de monter des petits concerts.

C'est une ville où justement, quand on n'y vit pas, on a l'impression que c'est assez fermé. Les gens ont un peu peur de l'inconnu. Ils ont du mal à aller vers l'autre. C'est pas spécifique à ici. Tu peux aller n'importe où. J'aimerais bien savoir pourquoi.

J'adore ma ville. J'aurais énormément de mal à la quitter. Ça serait difficile pour moi. Ma grand-mère habite ici. Mes pa-

rents, mes frangins, ma petite sœur. On est tous ici. J'ai tout ici. Famille, potes, travail.

C'est important de vouloir faire des trucs ensemble. Pas se dire : moi, je fais juste mon truc dans mon coin. Les autres, je m'en fiche un peu. C'est vraiment important. Là, tu vois quelque chose. Tu pourrais faire quelque chose. On peut faire pas mal de choses avec rien.

Je trouve qu'on a une super belle ville. C'est pas pour rien que ça fait vingt-quatre ans que j'y suis. »



## **Séverine**

Avant j'habitais dans une cité bien vivante,

### « la Cité des Brebis »

Entre voisins on s'entraidait.

J'ai dû déménager,  
je suis partie dans la cité d'à côté et c'est plus triste car ce sont des personnages âgés et ils fréquentent peu la jeunesse.

J'aimerais retourner dans cette cité.

## **François, 36 ans**

### *Carvin*

« Avant, j'habitais à Carvin, au-dessus d'un café, à côté d'un café et en face d'un café. C'est dire l'ambiance ! En même temps, à chaque fois qu'ils faisaient une fête en bas, on était invité. »

### *Pont-à-Vendin*

« J'habite maintenant Pont-à-Vendin depuis 28 ans. Je peux parler de mon voisin demandeur d'emploi et dépressif. Il a un fusil. Je m'entends très bien avec (rires). J'ai d'autres voisins assez extraordinaire ; chez eux c'est barbecue même en hiver.

Et j'ai les voisins du fond du jardin, qu'on ne voit pas, mais qu'on entend. Je connais le prénom des gamins à cinquante mètres de là. Impossible de passer un jour complet dans le jardin sans les entendre. Ils doivent être exténués. On entend la voix du père qui commence doucement, et puis ça monte comme ça peu à peu jusqu'à ce qu'il crie vraiment fort.

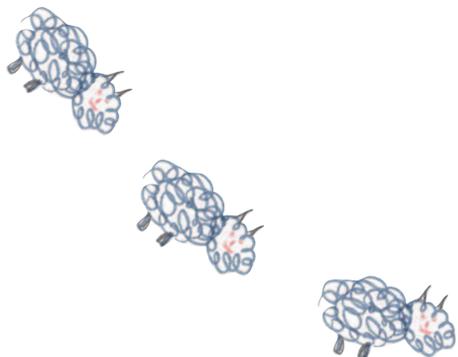
Sinon, on n'a pas trop de point commun avec nos voisins. Ils ont tous des chiens, nous on a un chat. Il se frotte des fois à eux, des épagneuls bretons, sans se faire croquer. C'est drôle ! »

# **OUVERTURES**



**Des coronas comme des cœurs à ciel ouvert  
Des cieus couverts pour garder la chaleur  
Honnêteté des mineurs la nécessité de creuser.**

*Cécric*



J'habite à dix minutes d'ici et pourtant comme les gens d'ici je n'en suis pas je ne suis pas d'ici j'en suis de cent et cent kilomètres de là. Et pourtant. Nous tapons le même broc partageons les mêmes puces grattons le même schiste battons le même schlamm retrouvons des yeux les mêmes montagnes noires étouffant le même chant dans la gorge des goélands. Et pourtant nous sommes assis sur le même bassin accoudons le même comptoir accusons le même compteur des briques rouges flamboyantes alignées en corons de corollaires rejointoyés unis sous protectorat mondialement unesconisé. Nous habitons une même plaine façonnée un temps exilé dûment excavé de terre par mille et mille paumes pleines. Et pourtant nous poursuivons dans cette plaine intérieure la façon son dessin de nos mille et mille intérieurs car résidant à dix minutes d'ici nous partageons là la même conquête. Seulement jeter une encre qui ne sera jamais pourtant aussi noire que les terrils.

*Cédric*



## **Instantanés d'ateliers**





## Première restitution d'atelier le 31 juillet



# Sommaire



Édito

p.3

Voisins anonymes

p.5

Bons voisinages

p.9

Avis mitigés

p.21

Problèmes de voisins

p.25

« À mes voisins »

p.31

Parcours de voisins

p.41

Ouvertures

p.43



Achévé d'imprimer : septembre 2015  
Impression SoBook, Roubaix